

Le messenger de Saint Patern

BULLETIN PAROISSIAL n°141 – JUILLET AOÛT 2023



L'édito du mois

Merci et au revoir !

DATES À RETENIR
PRIERE POUR LES PRETRES
PAUL VI, EVANGELII NUNTIANDI
SE TENIR PRETS AU MARTYRE POUR LA MESSE DOMINICALE
SAINT HERVE : UN PETIT AVEUGLE QUI SE FAIT ATTENDRE
LE COIN DES ENFANTS

VANNES
PAROISSE
ST PATERN



2 place Sainte Catherine
02 97 47 16 84
www.saint-patern.bzh

LES OFFICES DE LA SEMAINE été 2023

Samedi

- ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
- ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern

Dimanche

- ⇒ Messe à St Patern :
 - ⇒ 8h00 Messe lue (Ancien missel) (du 9 juillet au 20 août)
 - ⇒ 9h30 (Ancien missel)
 - ⇒ 11h00
- ⇒ pas de Messe dans les chapelles

Mardi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine

Mercredi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles » / confessions
- ⇒ 18h30 Messe (Ancien missel) à l'église

Jeudi

- ⇒ 9h00 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (Ancien missel)

Vendredi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (Ancien missel)
- ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

ABONNEMENT

Nom : Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : E-mail : _____

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou _____ €

Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,
2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. paroisse@saint-patern.bzh

Éditorial : Merci et au revoir !

Tout d'abord, je loue et remercie Dieu pour toutes les grâces que le Bon Dieu a donné à notre paroisse pendant toutes ces années où j'ai pu vous servir.

Petit rappel historique :

En 2003, le père Joseph Mahé, m'avait demandé de reprendre les professions de foi et confirmations, et d'assurer mon tour de messe en forme extraordinaire. Ce fut mes premiers pas à saint Patern.

En 2004, avec la Cathédrale eut lieu une belle mission paroissiale, et pour avoir arpenté les quartiers de saint Patern, j'ai pu mieux faire connaissance avec cette paroisse. En septembre saint Patern et la Cathédrale ont été jumelés. En tant que vicaire, j'ai donc pris mon tour de messe dans les deux formes et soutenir la vie paroissiale. Mais très vite il fallait suivre la paroisse, aussi Monseigneur Gourvès m'a demandé d'être le Répondant de saint Patern sous l'autorité du curé de la cathédrale.

En 2005, C'est la préparation de la restauration de l'église, projet grandiose, il fallait refaire la voule, le sol, et les retables de l'église. J'ai pu participer aux réunions avec la Mairie qui portait le projet. Pour notre part il fallait prévoir une église de replis pour deux ans, ce fut la chapelle de la maison du diocèse qui nous abritera pendant ce temps.

En Janvier 2006, il a fallu déménager l'église et tout son mobilier, c'est ainsi que le petit orgue a été placé dans la chapelle sainte Catherine, où se tenait les messes de semaine et du samedi soir. A la maison du diocèse, nous avons fait vivre la communauté paroissiale avec tous ses offices : nous avons pu relancer la procession du Saint Sacrement dans le parc, puis vivre une nuit de Noël mémorable, car notre animatrice pastorale, avait reçu sur la tête le buste de saint Patern, juste avant la messe de Noël : quel souvenir !!!

En 2007, le chantier de l'église avançait bien, il fallait prévoir, le mobilier liturgique. L'achat des bancs, de l'ambon et les croix de consécration. L'occasion à fait le larron, lorsqu'un jour, dans le journal, je vois des stalles à vendre. Je demande les dimensions et mesure celle de l'église : ça rentre ! Je vois avec monseigneur Centène, la faisabilité de l'achat et nous nous rendons à la vente aux enchères. Un gros coup de pouce de saint Joseph nous aide à obtenir les stalles de 1696. C'est ainsi qu'après restauration elles seront installées dans notre chœur.

Février 2008, c'est le retour dans l'église et la dédicace du bâtiment. L'image de monseigneur Centène oignant les croix de consécration restera marquée dans ma mémoire, l'église est consacrée au culte divin ! Jusqu'en 2014 les retables seront eux aussi, restaurés, ce qui donne tout son lustre à l'église. Merci à la Mairie pour ce magnifique travail.

En 2010, je suis nommé curé et l'abbé Amaury Brillet arrive sur la paroisse. C'est à ce moment-là que nous relançons, la dévotion au petit Jésus de Prague, qui a trouvé sa place sur l'un des retables. Monseigneur viendra d'ailleurs le couronner.

Dans les années qui ont suivi, nous avons lancé la proposition catéchétique que vous connaissez aujourd'hui, le rosaire du mercredi pour l'église, avec les « *Christi fideles* », et l'adoration du vendredi soir. Le scoutisme, les trois écoles primaires et l'aumônerie de saint François Xavier m'occupait bien, ainsi que nos six maisons de retraite. Pour préparer Noël nous avons lancé les crèches vivantes dans le chœur de l'église le dimanche avant Noël. Merci à tous les enfants et à toutes les mamans qui y ont participé !

En 2014, nous avons lancé la statue du petit Jésus de Prague itinérante, où chaque famille pouvait l'avoir chez soi, comme une visitation du Seigneur. Joie des enfants !

En 2016 nous avons reçu les reliques des époux Martin, ce fut de grandes grâces pour la paroisse.

En 2018, changement d'animatrice pastorale : un immense merci à Françoise Guimauve et nous avons commencé notre collaboration avec Claire Chainé qui a pris à cœur, entre autre, les préparations des crèches vivantes.

En 2019, le jubilé de saint Vincent Ferrier, avec le pèlerinage de la chapelle sainte Catherine jusqu'à la cathédrale, nous a permis de redécouvrir cette grande figure missionnaire qui a profondément marqué notre ville de Vannes.

En 2020 il a fallu vivre le premier confinement, où grâce à l'ingéniosité de certains la messe a pu être retransmise sur YouTube, à partir de la chapelle sainte Catherine que l'abbé Brillet et son équipe d'hommes avait restauré magnifiquement juste avant.

Puis ce fut le changement de vicaires, où l'abbé Antoine Renoult et l'abbé Etienne Portalis ont pris leur place sur la paroisse. Ce fut pour moi l'occasion de leur transmettre le scoutisme et saint François Xavier et de me recentrer sur la paroisse et le suivi des âmes.

La mise en place du conseil missionnaire paroissiale a été pour moi très important devant l'immensité de la mission sur cette grande paroisse. Le lancement des samedis missionnaires, avec adoration et porte à porte sont une première étape pour le salut de nos frères. Il faut maintenant que toute la paroisse se mette en marche, c'était le projet en cours que je laisse à mon successeur.

Le prêtre a la mission d'amener les âmes à Jésus, j'ai essayé de le faire parmi vous. Pardon pour les offenses dues à ma faiblesse. Merci pour les bons conseils reçus et surtout pour tous ceux qui ont collaboré à la mission. Continuez à vous donner pour la plus grande gloire de Dieu ! Nous sommes tous serviteurs du Seigneur et c'est comme cela que nous le glorifions le plus.

Au revoir et soyez tous des saints !

Abbé Raphaël d'Anselme, curé de la paroisse

Dates à retenir !

Du dimanche 9 juillet au dimanche 20 août : messe lue en forme extraordinaire à 8h00

ASSOMPTION : Samedi 12 août : Confessions 10h-12h et 16h-18h

Lundi 14 août 18h Messe anticipée

Mardi 15 août 8h Messe lue et 9h30 Messe chantée (ancien missel)

11h Messe

12h Procession de la Cathédrale jusqu'au port avec bénédiction de la mer

17h Chapelet pour la France, renouvellement du vœu de

Louis XIII, Salut du Saint Sacrement.

Dimanche 20 août : 11h pardon de la chapelle ND du Rohic présidé par le père Gaëtan Lucas. Messe, procession, repas champêtre.

Dimanche 27 août : Messes d'au revoir des abbé Raphaël d'Anselme et Etienne Portalis, suivi d'un verre d'amitié.

Concerts de l'été à saint Patern :

- **Musique bretonne et orgue**, par Philippe Le Gargean, organiste titulaire. Dimanche 30 juillet, 17h. Libre participation au profit de la restauration de l'orgue.
- **Orgue et violon**, Anne Tranchant et Clara Danchin. Jeudi 3 août, 20h30. Libre participation.
- **Les voix orthodoxes de Varsovie**, Ensemble de voix d'hommes KATAPETASMA (Pologne), organisé par la Toison d'Art. Mardi 22 août, 20h30. Entrée 18€/12€.
- **Les trois abbés**. L'association des amis de l'orgue de Saint Patern propose un concert inédit pour la restauration de l'instrument, avec trois prêtres musiciens de haut niveau : Thibault de Bruyn (trompette), Georges-Henri Pérès (hautbois), Antoine Renoult (orgue). Ils joueront des extraits de concertos de Vivaldi, Albinoni, ou JS Bach. Ce sera le dernier concert avant le départ en travaux de l'orgue. Un événement à ne pas manquer ! Dimanche 27 août 2023, 17h, entrée libre

Nos joies, nos peines

Baptêmes :

Milan HAMON

Mila JAHIER

Martin JEGO

Joyce CLOËREC

Raphaël LEBRET

Obsèques :

Marie-Thérèse GRENIÉ

Bertrand DANO

Jean-Claude GALLAIS

Jacques MAIRE

Anne-Marie LIZANO

Dominique ALLEREAU

Guy KERBASTARD

Marie MÉRIAN

Anne-Marie MATUREL

Annick LE BIHAN

Prière pour les Prêtres

«Ô Dieu tout puissant et éternel, jetez un regard favorable sur le Christ, éternel souverain Prêtre, et par amour pour Lui, ayez pitié de Vos prêtres. Ô Dieu très compatissant, souvenez-vous qu'ils ne sont que de faibles et frêles créatures.

Ranimez sans cesse en eux la grâce de leur ordination. Gardez-les bien près de Vous, de crainte que l'ennemi ne prévale contre eux, et aussi afin qu'en rien ils ne ternissent l'éclat de leur sublime vocation.

Ô Jésus, je Vous prie pour Vos prêtres fidèles et fervents, pour Vos prêtres infidèles et tièdes; pour les prêtres qui travaillent, ici, au salut de nos âmes et pour les missionnaires en terres lointaines; pour Vos prêtres qu'assaillent la tentation, l'ennui et l'affliction; pour Vos jeunes prêtres et pour Vos prêtres âgés, malades ou à l'agonie; enfin, pour les âmes de Vos prêtres en purgatoire.

De plus, tout particulièrement, je Vous recommande les prêtres qui me sont les plus chers, à savoir le prêtre qui m'a baptisé; les prêtres qui m'ont absous de mes péchés; les prêtres dont j'ai entendu les Messes et qui m'ont donné la Sainte Communion; les prêtres qui m'ont enseigné et instruit ou qui m'ont soutenu de leur aide et de leurs encouragements ; enfin, pour tous les prêtres envers lesquels j'ai contracté une dette de reconnaissance, spécialement...

Ô Jésus, gardez-les tout près de Votre Cœur et donnez-leur l'abondance de Vos bénédictions dans le temps et l'éternité. Amen. (100 jours d'indulgence)

Imprimatur : + Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, le 25 septembre 1961

Paul VI, *Evangelii nuntiandi*

Extrait de l'exhortation apostolique, n°80, donnée en 1975

Notre appel [à évangéliser] s'inspire de la ferveur des plus grands prédicateurs et évangélistes dont la vie fut donnée à l'apostolat : parmi eux il Nous plaît de relever ceux que Nous avons, au cours de l'Année Sainte, proposés à la vénération des fidèles. Ils ont su dépasser bien des obstacles à l'évangélisation.

Notre époque connaît également de nombreux obstacles, parmi lesquels Nous nous contenterons de mentionner le manque de ferveur. Il est d'autant plus grave qu'il vient du dedans ; il se manifeste dans la fatigue et le désenchantement, la routine et le désintérêt, et surtout le manque de joie et d'espérance. Nous exhortons donc tous ceux qui ont à quelque titre et à quelque échelon la tâche d'évangéliser à alimenter en eux la ferveur de l'esprit.

Cette ferveur exige tout d'abord que nous sachions nous soustraire aux alibis qui peuvent nous détourner de l'évangélisation. Les plus insidieux sont certainement ceux pour lesquels l'on prétend trouver appui dans tel ou tel enseignement du Concile.

C'est ainsi qu'on entend dire trop souvent, sous diverses formes : imposer une vérité, fût-elle celle de l'Évangile, imposer une voie, fût-elle celle du salut, ne peut être qu'une violence à la liberté religieuse. Du reste, ajoute-t-on, pourquoi annoncer l'Évangile puisque tout le monde est sauvé par la droiture du cœur ? L'on sait bien d'ailleurs que le monde et l'histoire sont remplis de " semences vu Verbe " : n'est-ce pas une illusion de prétendre porter l'Évangile là

où il est déjà dans ces semences que le Seigneur lui-même y a jetées ?

Quiconque se donne la peine d'approfondir, dans les documents conciliaires, les questions que ces alibis y puisent trop superficiellement, trouvera une tout autre vision de la réalité.

Ce serait certes une erreur d'imposer quoi que ce soit à la conscience de nos frères. Mais c'est tout autre chose de proposer à cette conscience la vérité évangélique et le salut en Jésus-Christ en pleine clarté et dans le respect absolu des options libres qu'elle fera – en évitant " toute forme d'agissements qui ont un relent de coercition, de persuasion malhonnête ou peu loyale – : loin d'être un attentat à la liberté religieuse, c'est un hommage à cette liberté à laquelle est offert le choix d'une voie que même les non croyants estiment noble et exaltante. Est-ce donc un crime contre la liberté d'autrui que de proclamer dans la joie une Bonne Nouvelle que l'on vient d'apprendre par la miséricorde du Seigneur ? Et pourquoi seuls le mensonge et l'erreur, la dégradation et la pornographie, auraient-ils le droit d'être proposés et souvent, hélas, imposés par la propagande destructive des mass media, par la tolérance des législations, par la peur des bons et la hardiesse des méchants ? Cette façon respectueuse de proposer le Christ et son Royaume, plus qu'un droit, est un devoir de l'évangéliste. Et s'est aussi un droit des hommes ses frères de recevoir de lui l'annonce de la Bonne Nouvelle du salut. Ce salut, Dieu peut l'accomplir en qui Il veut par des voies extraordinaires que lui seul connaît. Et cependant, si son Fils est venu, ce fut précisément pour nous révéler, par sa parole et par sa vie, les chemins ordinaires du salut. Et il nous a ordonné de transmettre aux autres cette révélation avec la même autorité que lui. Il se serait pas inutile que

chaque chrétien et chaque évangéliste approfondisse dans la prière cette pensée : les hommes pourront se sauver aussi par d'autres chemins, grâce à la miséricorde de Dieu, même si nous ne leur annonçons pas l'Évangile ; mais nous, pouvons-nous nous sauver si par négligence, par peur, par honte – ce que saint Paul appelait “ rougir de l'Évangile”[134] – ou par suite d'idées fausses nous omettons de l'annoncer ? Car ce serait alors trahir l'appel de Dieu qui, par la voix des ministres de l'Évangile, veut faire germer la semence ; et il dépendra de nous que celle-ci devienne un arbre et produise tout son fruit.

Intention de prière du Saint-Père pour les mois de Juillet et Août :

- Prions afin que les catholiques mettent au centre de leur vie l'Eucharistie qui transforme en profondeur les relations humaines et ouvre à la rencontre avec Dieu et avec les frères et sœurs.
- Prions afin que les Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne aident les jeunes à se mettre en chemin, en témoignant de l'Évangile par leur vie.



Se tenir prêts au martyre pour la messe dominicale

Homélie de Mgr Gullickson, messe de clôture du Pèlerinage de Chartres le 29 mai 2023. Un homme de haute taille et de paroles claires : originaire du Dakota du Sud et ancien nonce apostolique dans les îles Caraïbes, en Ukraine et en Suisse jusqu'à sa démission en 2020 a volontiers fait le voyage de Chartres pour célébrer la messe pontificale de clôture du 41e Pèlerinage de Chrétienté, ce Lundi de Pentecôte. Son homélie centrée sur le thème du pèlerinage, L'Eucharistie, salut des âmes, s'est appuyée sur une phrase de Benoît XVI en 2008 : « Rien ne remplacera jamais une messe pour le salut du monde. » Il a achevé son homélie sur un propos radical, en appelant les pèlerins à se tenir prêts au martyre pour la messe dominicale comme le fit, il y a plus de 1.800 ans, saint Justin Martyr, refusant de révéler le lieu où les chrétiens se rassemblaient pour le saint sacrifice.

Je pense que le passage de l'évangile de la Pentecôte, saint Jean, chapitre III, peut très bien nous aider à enrichir et à centrer notre méditation sur le thème choisi pour le pèlerinage de cette année : l'Eucharistie, salut des âmes. Lorsque j'ai été invité à prendre la place de notre cher défunt, le cardinal Georges Pell, il m'a été suggéré de m'inspirer pour cette homélie de ce que le pape Benoît XVI avait dit lors de son passage à Paris en 2008 sur la place centrale de la Sainte Messe dans nos vies : « Rien ne remplacera jamais une messe pour le salut du monde. »

L'année 2008, pour un vieil homme comme moi, cela semble être hier, mais même pour les plus jeunes d'entre vous, les paroles du pape Benoît n'ont rien perdu de leur pertinence : rien ne remplacera jamais une messe pour le salut du monde. Oui, c'est une grande revendication. On pourrait même dire que les paroles du pape Benoît XVI sont prétentieuses : « Rien ne remplacera jamais une messe pour le salut du monde. »

Ces paroles du pape en 2008 peuvent ou non correspondre à votre expérience de la sainte messe jusqu'à aujourd'hui. Je suppose qu'il est plus facile d'accepter son affirmation à l'occasion d'une grande célébration comme la nôtre aujourd'hui, à la fin

d'une longue marche de Paris à Chartres. Des gens racontent souvent comment leur vie a été changée par la messe de clôture d'un grand pèlerinage comme le nôtre, ou peut-être par une messe papale à l'occasion d'une Journée mondiale de la jeunesse. Mais les paroles du pape Benoît XVI sont plus simples que cela. Il parle simplement d'une messe, de n'importe quelle messe.

« Rien ne remplacera jamais une messe pour le salut du monde » En ce sens, il peut être plus difficile d'appliquer ces mots à nos simples messes paroissiales ou à la messe silencieuse d'un bon prêtre. Pourtant les paroles sont vraies : elles s'inspirent de ce que nous croyons au sujet de la sainte messe et elle donne le sens du terme de notre pèlerinage : l'Eucharistie, salut des âmes. Rien ne remplacera jamais une messe pour le salut du monde.

En l'an 165 après Jésus-Christ, le martyr saint Justin s'est retrouvé face à son juge païen pour répondre de sa profession de foi catholique contre la religion d'État de la Rome antique. Notre martyr Justin a tenu tête à son juge et a insisté sur la nécessité de la célébration du saint sacrifice de la messe comme seul moyen pour un disciple de Jésus-Christ de sanctifier le dimanche. Il a dit très clairement que sans dimanche, nous ne pouvons pas vivre. Sans sainte messe, nous ne pouvons pas vivre ! L'Eucharistie, salut des âmes...

Objectivement, le christianisme était une réalité assez minuscule dans le monde encore majoritairement païen de l'époque de Justin. Cependant, que le christianisme fût grand ou petit n'était pas, et ne sera jamais le sujet. Le témoignage de saint Justin face à la mort n'était pas une stratégie mais plutôt une vérité avec laquelle lui et les premiers chrétiens ne voulaient pas, et ne pouvaient pas transiger. Il a dit que sans dimanche, nous ne pouvons pas vivre. Il doit en être de même pour nous aujourd'hui : tenir au saint sacrifice de la messe est chose absolue pour les catholiques. C'est votre présent et ce sera votre seul avenir.

« L'œuvre par excellence des catholiques » Comprendons ce que veut dire notre thème et énonçons-le le plus clairement, le plus fièrement, de la façon la moins équivoque possible. Saint Justin, martyr de l'an 165 de notre ère, me comprendrait parfaitement quand je dis que la messe est l'œuvre par excellence des catholiques. C'est une question de bonté, c'est une question de vérité, c'est tout simplement la source de la vraie lumière. Rien ne remplacera jamais une messe pour le salut du monde. Tout le reste, sauf Jésus-Christ, est ténèbres, et son sacrifice sanglant sur la croix est accompli une fois pour toutes. Ce sacrifice était nécessaire pour notre salut, pour le salut du monde. Le vrai bonheur, la lumière et la vie ne se trouvent nulle part ailleurs qu'en lui. Rien d'autre ne compte, mais seulement ce qui peut être trouvé en lui. Personne d'autre que le Seigneur ne comble tous nos besoins.

En ce sens, pour comprendre ces jours de marche, on pourrait dire que le week-end de la Pentecôte, en tant que pèlerinage, représente l'ensemble de notre vie. Elle est, ou peut-être pour nous une intense expérience religieuse. Nous n'avons pas seulement voyagé de Paris ou depuis le lieu où nous avons commencé notre voyage vers la cathédrale de Chartres. Notre pèlerinage représente le cheminement de notre vie vers Dieu. Israël a marché hors d'Égypte à travers la mer Rouge, se déplaçant par étapes à

travers le désert jusqu'à la terre promise. Par le baptême, nous sommes appelés à tout abandonner et à nous lier au Christ, et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi le Fils de l'homme doit-il être élevé afin que tout homme qui croit en lui ait la vie éternelle : le Christ élevé sur la croix et attirant tout à lui, voilà ce que nous sommes.

« En Jésus-Christ il n'y a rien de plus grand que son sacrifice » J'attire spécifiquement votre attention sur les derniers mots de l'évangile d'aujourd'hui : « Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient condamnées, mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière afin que ses œuvres soient manifestées parce que c'est en Dieu qu'elles sont faites. » Tout récemment, j'ai eu la joie de lire l'édition réimprimée et complétée en anglais du livre du moine bénédictin français, donc Gaspar Lefebvre : *Catholic liturgy, its fundamental principles*, initialement traduit en 1924 à partir de son ouvrage de 1920, *Liturgia - ses principes fondamentaux*. Au chapitre 6, intitulé « Le saint sacrifice de la messe », dom Gaspar écrit ceci : « Dans tout l'univers, dit Bossuet, il n'y a rien de plus grand que Jésus-Christ, et en Jésus-Christ il n'y a rien de plus grand que son sacrifice, et dans son sacrifice il n'y a rien de plus grand que le moment de sa mort quand le Sauveur, criant d'une voix forte, dit : "Père, entre tes mains je remets mon esprit." Quand nous nous souvenons de ce que l'Église est la continuation de la vie du Christ sur la terre, et que la messe est la continuation du Calvaire, nous pouvons aussi dire que dans le monde entier, il n'y a rien de plus grand que l'Église, dans l'Église il n'y a rien de plus grand que la messe, et dans la messe il n'y a rien de plus grand que la transsubstantiation. Saint Thomas s'écrie : "Peut-il y avoir quelque chose de plus merveilleux que ce sacrement ? En lui il se produit que le pain et le vin ne sont plus du pain et du vin mais à leur place le Corps et le Sang du Christ, c'est-à-dire que le Christ lui-même est là, Dieu parfait et homme parfait sous l'apparence d'un peu de pain et de vin." »

J'espère et je prie pour que ce pèlerinage et que ce saint sacrifice de la Messe en particulier, puissent vous fortifier, vous inspirer, oui, vous encourager sur votre chemin vers Dieu par le Christ, car en effet, la question pour nos vies semblerait être : comment parvenir à Dieu ? Et la réponse est très simple : soyez prêt à vous tenir au côté de saint Justin. Pourriez-vous finir comme saint Justin, mourant en martyr pour la messe dominicale ? Il ne s'agit pas de réclamer le martyre, tenez-vous juste prêts avec Justin, si on vous appelle, et peu importent les conséquences.

L'Eucharistie, salut des âmes ! Rien ne remplacera jamais une messe pour le salut du monde.

Saint Hervé : un petit aveugle qui se fait attendre

Saint Hervé (520-568), fêté le 17 juin, fut un saint thaumaturge aveugle de naissance. Selon des récits, les sept évêques de Bretagne convoquèrent un concile dans les Côtes d'Amor sur le Menez Bré à l'initiative de Saint Hervé, pour juger le comte Conomor sur le meurtre de son épouse. Après avoir prononcé l'anathème, Saint Hervé ressuscita son épouse Sainte Triphine.

L'assemblée religieuse qui se tenait ce jour-là sur le Menez-Bré était d'importance : elle allait, pour la première fois dans l'histoire, se prononcer sur la conduite d'un souverain et décider de sa mise au ban de la société.

Une mer de bruyères et d'ajoncs fleurissant de pourpre et d'or l'échine des monts d'Arrée battus par les vents, s'était ouverte au passage de tout un peuple venu des quatre coins de l'Armorique : au nord, de la corniche depuis Tréguier jusqu'à Saint-Pol dans le pays de Léon ; à l'ouest, du Crozon et du Porzay ; au sud, par-delà les sombres forêts de la Montagne Noire jusqu'au pays d'Auray ; à l'est, du Poher d'où l'on arrive en contournant les sinistres tourbières du Yeum Ellez.

Certains s'étaient mis en marche depuis plusieurs jours pour atteindre ce lieu fixé à l'avance par le Saint évêque Samson. La brume matinale se dissipait, et de ces hauteurs culminant les riantes vallées alentour, on pouvait découvrir un panorama des plus grandioses de Bretagne. Un air vif fouettait les visages. Les abbés encapuchonnés, les prélats avec leur suite, les barons et les chevaliers, venus à pied comme les paysans, tous répondaient à la convocation de leur évêque : Conomor, prince du Poher, préfet en Bretagne du roi Franc Childebert, s'était conduit d'une manière abominable, il fallait le juger.

Cependant, le concile ne devait s'ouvrir qu'en présence d'un clerc dont la renommée était grande dans tout le pays d'Armor : le moine Hervé. Ainsi en avaient décidé les hauts dignitaires du pays. Tous l'attendaient donc, les prélats debout, les nobles et les chevaliers par petits groupes, les gens du peuple assis pour la plupart sur quelque roche de granit, grignotant un croûton de pain dur ou une pomme prise au fond d'une pauvre besace.

Le soleil était déjà parvenu au point culminant de sa lente ascension et se préparait à redescendre : Hervé n'était toujours pas là.

Le monastère de Lanhouarneau, que le moine avait édifié et où il menait, retiré avec quelques disciples, une vie de prière et de mortification, n'était pourtant pas très éloigné du Menez-Bré : à peine vingt lieues de forêts et de vertes prairies l'en séparaient.

— Qui sait s'il n'est pas malade ? dit quelqu'un.

— S'il en était ainsi, il nous aurait envoyé son fidèle Guiac'han.

— Je crois - dit un prélat - qu'il ne viendra plus. Ne pouvons-nous ouvrir, sans lui, le concile ?

— Non ! Non ! dirent les notables.

— Non ! Non ! dirent les paysans.

Maintenant, ils étaient tous réunis. Un évêque avait donné le signal du regroupement ; et ensemble ils chantaient et priaient, les hymnes succédant aux cantiques. Comme elle devait être agréable à Dieu la louange commune de ces hommes rudes !

L'après-midi touchait à sa fin, quand on entendit des exclamations :

—Le voici ! Le voici !

Une rumeur parcourut la foule. Ainsi, on allait voir Hervé ! On allait se trouver en présence de ce clerc tellement populaire que toute la Bretagne brûlait de le connaître.

Au bout du mamelon empourpré par les rayons d'or du soleil à son déclin, deux pauvres moines misérablement vêtus, s'avançaient pieds nus, le bâton de pèlerin à la main. Le premier semblait frayer un chemin à son compagnon qui, privé de la vue, souriait à quelque vision intérieure.

—Quoi ! dit un prélat que l'impatience avait rendu hargneux. C'est pour attendre ce petit aveugle que nous avons perdu tout un jour !

Mais aussitôt il poussa un cri effrayé et tomba à terre : il était devenu aveugle !

Hervé, que l'on mit au courant de ce tragique événement, s'avança auprès du prélat qui s'était relevé repentant, humilié.

— Mon frère, que Dieu vous bénisse et vous soit en aide !

Et, s'adressant à la foule :

— Apportez de l'eau et du sel.

— De l'eau... il n'y en a pas au sommet du Bré.

Alors, tendant vers le ciel son visage sans regard, il traça avec son bâton un grand signe de croix sur le sol aride. L'eau se mit à sourdre — qui depuis ce jour n'a jamais cessé de couler — Hervé demanda aux évêques de la bénir puis il rendit la vue au coupable en lui baignant les yeux. Grande fut la joie de toute l'assemblée ! Un cantique d'action de grâces s'éleva de tous les cœurs.

— Frères, dit Hervé, le Seigneur a manifesté sa complaisance envers nous. Prions-le pour que Son Esprit inspire et dirige nos délibérations.

Tous s'agenouillèrent à son exemple, les clercs et les nobles, les prélats et les paysans. Dans le crépuscule naissant, la voix puissante d'Hervé monta vers le ciel pour implorer le secours divin.

Puis guidé par Guiac'han, il monta sur le plus haut rocher du Menez, neuf évêques l'accompagnant un cierge à la main. Le saint évêque Houardon prit la parole :

— Mes frères, de toutes parts, des plaintes se sont élevées contre Conomor. Rapportons-nous en pour le juger à la Loi et aux prophètes ; répondez-moi donc, car la Loi dit : Tu adoreras un seul Dieu et tu L'aimeras, Lui seul.

— Conomor n'a d'autre Dieu que lui-même.

— La Loi dit : Tu honoreras le Nom du Seigneur.

— C'est un blasphémateur.

— La Loi dit : Tu ne tueras point.

— Il a assassiné Trayphyme, sa sainte épouse ainsi que l'enfant qu'elle allait mettre au monde.

— La Loi dit : tu ne déroberas point.

— Il s'est fait l'opresseur de ses sujets en s'emparant de leurs biens.

— La Loi dit : tu ne diras point de faux témoignages.

— C'est un parjure.

— Conomor n'est donc plus un berger pour le peuple ?

— C'est un loup au milieu des brebis.

— Faut-il prononcer sa destitution ?

— Pour l'honneur de Dieu, et le bien de tous, il le faut !

Alors, à la lueur vacillante des cierges, les évêques prononcèrent la sentence d'excommunication : Conomor était retranché de la communion des fidèles, condamné à la confiscation de ses biens et déchu de ses droits de souverain.

Le peuple écoutait en silence, conscient de la gravité de ces décisions. Après une ultime prière en commun, l'assemblée se sépara.

Tel est l'un des événements qui marquèrent la vie de l'humble moine aveugle Saint HERVÉ, l'un des apôtres de la Bretagne au VI^e siècle.



Le coin des enfants

Rébus, sauras tu retrouver les phrases ? Elles sont tirées de l'Évangile !



Charade, Mon premier est la première étape du nain jaune ou du poker.

Mon second est l'aliment de base en Asie.

Mon troisième amuse les petites filles qui sautent.

Mon tout est la qualité de Dieu à pardonner tout si tu lui en fais la demande avec un cœur pur.

Quiz de l'été :

- 1- Comment s'appelle le papa de Saint Jean-Baptiste ?
- 2- Qui est l'ange qui annonce à Marie qu'elle sera la mère du Sauveur ?
- 3- Le jour de la multiplication des pains et des poissons, combien de pains et de poissons sont donnés à Jésus ?
- 4- Qui est le grand ami de Jésus qui ressuscite ?
- 5- Comment s'appelle ses deux sœurs ?
- 6- A quel petit homme, monté dans un arbre, Jésus dit « descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison » ?
- 7- Sur le dos de quel animal Jésus entre-t-il dans Jérusalem le jour des Rameaux ?
- 8- Qui est l'apôtre de Jésus qui est avec Marie au pied de la croix ?
- 9- Combien de jour après sa mort Jésus ressuscite-t-il ?
- 10- Qui est aveuglé et tombe de cheval au moment de sa conversion ?

Bonnes vacances !